



## Projet de recherche CHIANTI : Santé psychologique, santé au travail des soignants et personnels des EHPAD et des hôpitaux de la Moselle suite à la COVID-19

Le projet CHIANTI est né dans l'esprit de plusieurs acteurs que sont l'Université de Lorraine (plus spécifiquement le Centre Pierre Janet et le laboratoire de recherche APEMAC), le Département de la Moselle, Metz-Métropole et l'ARS de la Moselle, qui, dès le début de la crise sanitaire, se sont réunis hebdomadairement, afin d'échanger ensemble sur ce qu'il serait possible de faire dans l'après crise. Ce projet se concentre sur le territoire de la Moselle, l'un des départements les plus touchés par la COVID-19. Il a obtenu un financement de la Région et de l'Agence Nationale de la Recherche lors de l'appel à projets Région Grand Est "Résilience Grand Est" -COVID 19 lancé en Mai 2020 et est soutenu financièrement par plusieurs partenaires : le Département de la Moselle, Metz-Métropole.

L'objectif principal de cette étude est **de mesurer les impacts en termes de santé psychologique et physique pour les personnels soignants et non-soignants des Établissements d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes (EHPAD) et des Services Hospitaliers de Première Ligne (SHPL) impliqués dans la gestion de la crise sanitaire liée à la COVID-19 en Moselle sur une période de 12 mois.**

La pandémie de la COVID-19 est une situation inédite pour laquelle nous n'avons pas de recul nécessaire. Cette étude de cohorte permettra de mesurer les conséquences psychologiques et physiques pour les soignants et non soignants liées aux effets délétères de la COVID-19 sur les patients qu'ils ont eu à prendre en charge dans les EHPAD et les SHPL. En effet, le travail en EHPAD et en SHPL a été rendu particulièrement difficile, eu égard notamment à une confrontation inhabituelle et brutale à la mort de nombreux résidents et patients — épreuve potentiellement traumatique et susceptible de provoquer troubles de stress post traumatique (TSPT), anxiété et état dépressif. Mais c'est encore aux conséquences des ajustements organisationnels et humains que les professionnels ont du faire face, fragilisant potentiellement leurs repères et leur sécurité d'exercice. L'ensemble de ces phénomènes est susceptible d'impacter le niveau de santé psychologique au travail et plus largement la qualité de vie de ces salariés mis à rude épreuve durant une longue période. Or, c'est bien la pérennisation de leur action et de leur engagement qui est maintenant une préoccupation. C'est précisément ce que cette enquête vise à documenter.

Cette étude longitudinale multicentrique est organisée sous la forme d'un questionnaire à compléter en ligne par les participants, à 4 temps de mesures (suivis à 0 (M0), 3 (M3), 6 (M6), et à 12 (M12) mois). Les participants volontaires sont issus des 114 EHPAD de Moselle volontaires et des 39 SHPL de Moselle également volontaires pour participer à l'étude. La mise en place et la coordination de la recherche sont assurées par le Pôle Recherche du Centre Pierre Janet et le laboratoire de recherche APEMAC, au sein de l'Université de Lorraine. Sa mise en œuvre est assurée par un comité de coordination scientifique composé par des membres de l'Université de Lorraine : le Pr Cyril TARQUINIO (porteur du projet/ chercheur en psychologie clinique, directeur du Centre Pierre Janet et responsable de l'équipe APEMAC/EPHAM de psychologie à Metz), le Dr Christine ROTONDA (co-porteur du projet, chercheur épidémiologiste à APEMAC/EPHAM chef du pôle recherche du Centre Pierre Janet), le Dr Florian PISU

(chercheur en sociologie au Centre Pierre Janet), le Dr Abdou OMOROU (épidémiologiste au CIC-EC et chercheur au laboratoire APEMAC) et des autres partenaires du projet. . L'hébergement des données au cours de l'étude est assuré via le logiciel LimeSurvey, service de l'Université de Lorraine, afin de garantir un stockage interne des données. Toutes les données seront recueillies et conservées uniquement pour répondre aux objectifs de ce projet, ne seront accessibles que par les chercheurs de l'Université de Lorraine et ne pourront être utilisées à d'autres fins. Le caractère anonyme du sujet sera respecté. Conformément à la législation en vigueur et la RGPD, la recherche est inscrite auprès du Délégué à la protection des données de l'Université de Lorraine, Monsieur Jean-Daniel DURAND (coordonnées mail : [dpo-contact@univ-lorraine.fr](mailto:dpo-contact@univ-lorraine.fr)). Les données enregistrées à l'occasion de cette recherche font l'objet d'un traitement informatisé par le Centre Pierre Janet et le laboratoire de recherche APEMAC, dans le respect de la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés modifiée par la loi 2004-801 du 6 août 2004.

Au premier temps de mesure (M0), les données suivantes sont recueillies pour l'ensemble des participants :

1. Des variables sociodémographiques
2. L'évaluation de la santé psychologique au travail à l'aide d'un questionnaire validé
3. Le rapport au travail : les questions concerneront l'investissement dans le travail, la motivation, la perception du travail, la perception de l'institution, le rapport à la hiérarchie, le sentiment de sécurité au travail, la perception des malades, ...
4. Les comportements de santé (avant, pendant le 1<sup>er</sup> confinement et actuellement)
5. Des questions sur le vécu du 1<sup>er</sup> confinement
6. La résilience à l'aide du questionnaire Brief Resilience Scale – BRS
7. La qualité de vie à l'aide du questionnaire SF-12
8. L'anxiété et la dépression à l'aide du questionnaires Hospital Anxiety Depression Scale – HADS
9. Les symptômes post-traumatiques à l'aide de l'échelle de syndrome de stress post-traumatique – PCLS-5

Aux temps suivants de mesures (M3, M6, et M12), les données suivantes seront à nouveau recueillies pour l'ensemble des participants :

1. Variables de santé (au moment du remplissage du questionnaire)
2. Evaluation de la santé psychologique au travail (SPT)
3. Le rapport au travail
4. La résilience à l'aide du questionnaire Brief Resilience Scale – BRS
5. La qualité de vie à l'aide du questionnaire SF-12
6. L'anxiété et la dépression à l'aide du questionnaires Hospital Anxiety Depression Scale – HADS
7. Les symptômes post-traumatiques à l'aide de l'échelle de syndrome de stress post-traumatique – PCLS-5

Les évolutions de la qualité de vie, du niveau de résilience, des niveaux d'anxiété et de dépression, de la présence de troubles post-traumatiques à court et moyen termes des personnels soignants et non soignants des EHPAD et des SHPL impliqués dans la gestion de la crise sanitaire liée à la COVID-19 en Moselle seront étudiées ainsi que leurs déterminants. *L'originalité de cette étude se confirme par l'absence de donnée publiée pertinente, c'est pourquoi un fort taux de participation est nécessaire.* Par ailleurs, à partir d'entretiens semi-directifs, nous nous intéressons à la vie des EHPAD et des SHPL pendant le premier confinement et les premières années qui ont suivi. Les éléments recueillis permettront de mieux comprendre l'évolution du rapport au travail des professionnels sur le court, moyen et long terme, et *fournir aux organisations que sont les EHPAD et les établissements de santé des éléments susceptibles d'alimenter leurs réflexions sur les évolutions du métier de soignant, son management dans l'après crise, ainsi que dans le futur afin d'assurer une pérennité des soins et de l'activité professionnelle.*